

## TEMPS FORT PAROLES DANS LA CITÉ

### DU 22 AU 25 MAI ET LES 30 ET 31 MAI

En écho au cycle d'expositions au fort Saint-Jean, *Des artistes dans la cité*, le temps fort Paroles dans la cité ouvre portes et fenêtres sur le Maroc contemporain.

Un voyage aux confins des représentations qui nous révèle quelques aspects inattendus d'un pays bien connu, et nous introduit aux mutations de la société marocaine.

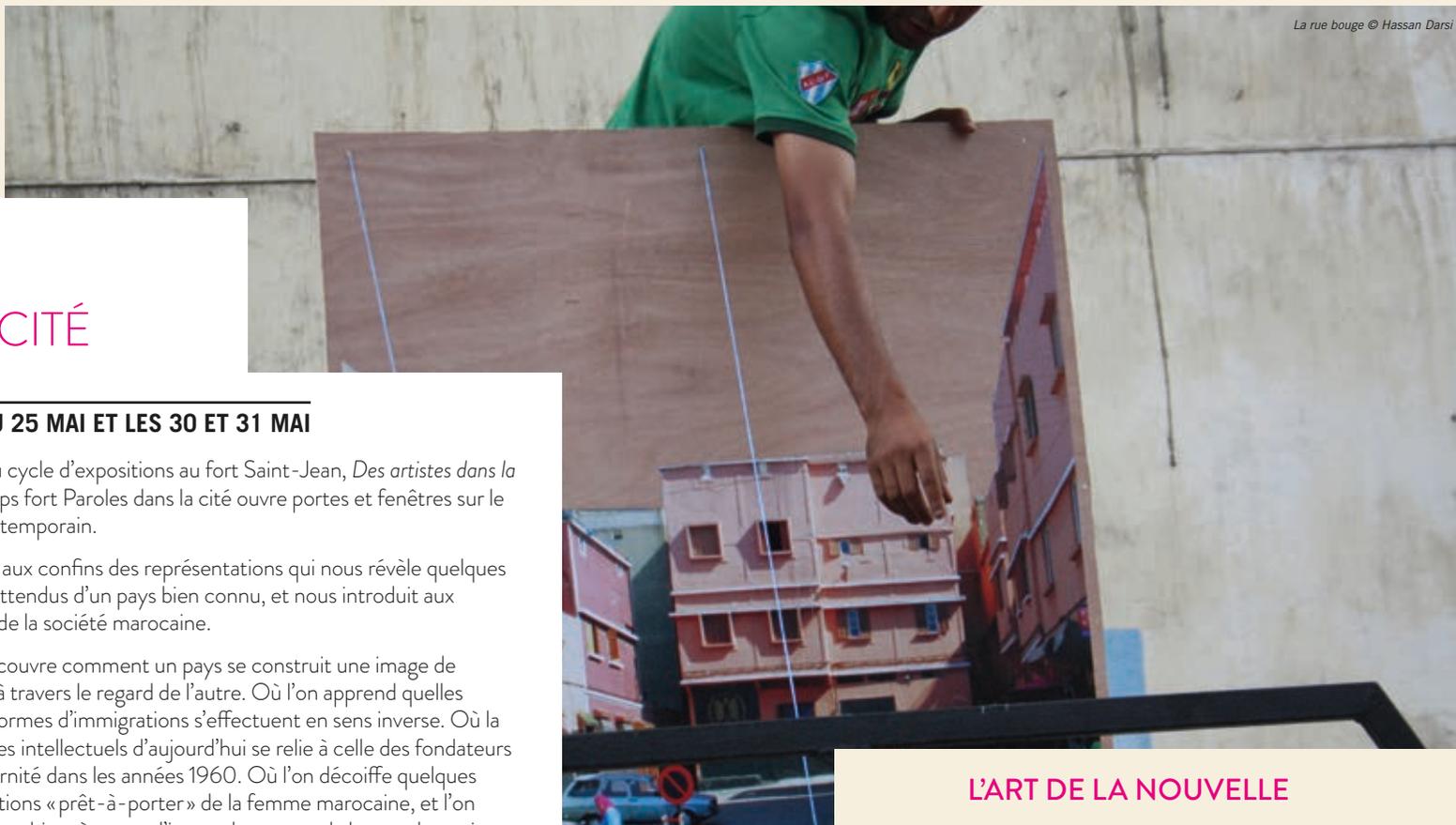
Où l'on découvre comment un pays se construit une image de lui-même à travers le regard de l'autre. Où l'on apprend quelles nouvelles formes d'immigrations s'effectuent en sens inverse. Où la réflexion des intellectuels d'aujourd'hui se relie à celle des fondateurs de la modernité dans les années 1960. Où l'on dévoile quelques représentations « prêt-à-porter » de la femme marocaine, et l'on découvre combien, à travers l'image, le corps et la langue, les artistes (cinéastes, chorégraphes ou écrivains) sont en prise avec les questions de la cité. Pour apprendre finalement que dans la mouvance des soulèvements des « printemps arabes », quelques projets sont nés autour de l'idée d' « une *Orestie* arabe ».

### RENCONTRES, DÉBATS ET PROJECTIONS

**22 AU  
25 MAI  
ET LE  
31 MAI**

Une programmation proposée en collaboration avec Omar Berrada.  
Forum • Entrée libre

Omar Berrada, écrivain et traducteur, vit entre Paris et Marrakech où il co-dirige Dar al-Ma'mûn, bibliothèque et résidence internationale pour artistes et traducteurs. Il a été producteur à France Culture et programmeur aux Revues parlées du Centre Pompidou.



La rue bouge © Hassan Darsi

### L'ART DE LA NOUVELLE

**24 ET  
25 MAI**

Forum • Entrée libre

La nouvelle est un des genres littéraires les plus vivants et emblématiques de la littérature marocaine, notamment arabophone. Peu traduit, cet art marocain de la nouvelle est inconnu en France. En prolongement des conférences et tables rondes de Paroles dans la cité, un choix de nouvelles traduites de l'arabe est donné à entendre par Lubna Azabal et Faouzi Bensaïdi.

Textes de : Ahmed Bouanani, Malika Moustadraf, Mohamed Zefzaf, Ahmed Bouzfour, Latifa Baqa, Fatima Zohra Rghioui, Yassin Adnan, Anis Arrafai, Zohra Ramij, Abdelaziz Errachidi.

Traducteurs : Lotfi Nia, Siham Bouhlal, Yves Gonzalez-Quijano, Omar Berrada.

**CINÉMA ET RENCONTRE****JEU**  
**22 MAI**

18 h 30

**Hommage à Ahmed Bouanani, écrivain, cinéaste et dessinateur**

Auditorium Germaine Tillion • Durée 1 h 15 • Entrée libre

Ahmed Bouanani (1938-2011) est une des figures les plus émouvantes de la modernité artistique au Maroc. Par l'écriture, le dessin et le cinéma, il prend en charge des pans entiers de la mémoire et de l'imaginaire marocains, et en renouvelle les formes. La réédition récente de son récit *L'Hôpital* a permis de le redécouvrir, mais beaucoup d'inédits restent à paraître. Retour sur une œuvre lumineuse et méconnue.

**6 et 12**

D'Ahmed Bouanani (1968, 18 min).

La ville de Casablanca de six heures du matin à midi, sur des rythmes de jazz. Dans ce court-métrage, la modernité de Bouanani explose, aussi bien visuellement que musicalement.

*Suivi d'une***Table ronde**

Avec Touda Bouanani (artiste et fille d'Ahmed Bouanani), Ali Essafi (cinéaste), Arno Bertina (écrivain). Modération Omar Berrada.

**CINÉMA****JEU**  
**22 MAI**

20 h 30

**Mirage**

D'Ahmed Bouanani (1979, 1 h 40).

Auditorium Germaine Tillion • Séance 5€/3€

Le Royaume du Maroc, en 1947. Dans une petite bourgade, les autorités locales distribuent des sacs de farine aux nécessiteux de la région. Dans l'un de ces sacs, Mohamed Ben Mohamed découvre des billets de banque... Unique long-métrage d'Ahmed Bouanani, *Mirage* constitue un jalon essentiel dans l'histoire du cinéma marocain.



La rue bouge © Hassan Darsi

**CONFÉRENCES CROISÉES****VEN**  
**23 MAI**

14 h

**Bienvenue au Maroc ! Envers et endroit d'un décor enchanteur et désenchanté**

Place d'Armes du fort Saint-Jean • Durée 1 h • Entrée libre

**Petit voyage au pays des palmiers, ou le musée des sentiments**

Une conférence de Driss Ksikès (écrivain, dramaturge), présentée par Michel Péraldi.

Le tourisme est un des piliers de l'économie marocaine. Il est fondé sur des infrastructures, mais aussi sur des images d'Épinal. Celle d'un peuple hospitalier qui a le cœur sur la main, celle d'une cuisine faite de tagines succulents et de couscous généreux, celle d'une diversité de paysages enchanteurs : plages de sable fin, cimes enneigées, désert mystérieux. Comment un pays se construit-il une image de lui-même, à travers le miroir de l'autre ?

**L'envers du décor : le Maroc terre d'immigration**

Une conférence de Michel Péraldi (anthropologue), présentée par Driss Ksikès.

On a beaucoup parlé du phénomène tragique des harragas nord-africains qui, au péril de leur vie, brûlent leur identité passée au profit d'une traversée de la Méditerranée. Aujourd'hui, une traversée plus confortable s'effectue aussi en sens inverse. Nombre d'Européens immigrent au Maroc : des retraités français y finissent leur vie au soleil, de jeunes chômeurs espagnols y cherchent du travail, des membres de la bourgeoisie italienne s'y consolent d'une peine de cœur... L'anthropologue Michel Péraldi a mené l'enquête.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

DES ARTISTES DANS LA CITÉ • *Temps fort Paroles dans la cité*

### RENCONTRE

VEN  
23 MAI 15 h

#### Des acteurs dans la cité – retour sur le 20 février 2011

Place d'Armes du fort Saint-Jean • Durée 1 h 30 • Entrée libre

Avec Younès Benmoumen (Cap démocratie Maroc), Hamza Mahfoud (journaliste et militant), Sara Soujar (militante du PADS), Hosni Almoukhli (Théâtre de l'Opprimé, Casablanca). Modération : Mounia Bennani-Chraïbi (Université de Lausanne).

Les soulèvements du printemps arabe, et plus précisément le mouvement du 20 février 2011 au Maroc, ont rendu visible une nouvelle génération de militants, rompue aux réseaux sociaux et à la communication électronique, mais surtout porteuse d'un discours mûr, qui dépasse la simple revendication pour se situer dans une réflexion de fond, sans concession, sur la situation sociale et politique du pays, et sur les manières d'y remédier.

Or d'Afrique II, La Grande Digue de Marseille © Hassan Darsi



La rue bouge © Hassan Darsi

### RENCONTRE

VEN  
23 MAI 17 h

#### Écrire au Maroc aujourd'hui

Place d'Armes du fort Saint-Jean • Durée 1 h 30

Table ronde avec Latifa Baqa, Yassin Adnan, Siham Bouhlal et Fatima Zohra Rghioui (écrivains). Modération : Touriya Fili-Tullon (chercheuse à l'Université Lyon 2).

Le choix de nouvelles traduites de l'arabe à l'occasion de Paroles dans la cité nous donne l'occasion d'entendre les textes et de rencontrer, par leur présence et leur parole, certains de leurs auteurs, afin d'en apprendre davantage sur l'écriture et les écrivains du Maroc contemporain.

### LECTURES

VEN  
23 MAI 18 h 30

#### Lectures dans le fort

Place d'Armes du fort Saint-Jean • Durée 3 h • Entrée libre

Répartis en trois points de rencontre sur la place d'Armes du fort Saint-Jean, vingt-cinq comédiens amateurs (dont la compagnie marocaine Comédrama d'Oujda) procèdent à la lecture de textes littéraires et poétiques, contemporains ou traditionnels, en français aussi bien qu'en arabe. Une façon originale de découvrir de nouveaux récits et d'entendre les voix d'auteurs marocains encore méconnus.

Lectures mises en espace par **Anny Perrot**, **Maurice Vinçon** et **Frédérique Fuzibet** dans le cadre du 16<sup>e</sup> Festival de théâtre amateur.

Rev'Ilusion © Thibault Grégoire



## DANSE

**VEN**  
**23 MAI**

21 h

### Rev'Ilusion

Taoufiq Izeddiou

Auditorium Germaine Tillion • Durée 55 min • 12€/9€

Pour Taoufiq Izeddiou, la révolution, avant d'être de masse, doit être intime : à la révolution des consciences succède celle des corps. Rev'Ilusion fait écho aux événements qui bouleversent l'autre rive de la Méditerranée. Gestes et mouvements apparaissent comme des stratégies insolentes pour se libérer de la censure et de l'enfermement. Taoufiq Izeddiou n'hésite pas à bousculer les codes moraux et sociaux, à entremêler l'intime et le collectif. « *La revendication, la peur, la colère, la poésie, l'illusion sont la matière écrite, dansée.* »

Production : Compagnie ANANIA/Taoufiq Izeddiou. Coproduction : Charleroi Danses, Les Halles de Schaerbeek/Mousselm, Daba Maroc, Bois de l'Aune, Pôle artistique et culturel de la Communauté du Pays d'Aix et Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture, Ballet national de Marseille, CCNCBN à Caen et l'Institut français, programme Afrique et Caraïbes en créations. Soutiens et résidences : Institut français, Marrakech/Espace Darja, Casablanca/Tanzquartier, Wien/Officina, Marseille.

## RENCONTRE

**SAM**  
**24 MAI**

14 h 30

### Souffles, une revue révoltée

Place d'Armes du fort Saint-Jean • Durée 30 min • Entrée libre

Conférence par Kenza Sefrioui (critique littéraire).

Le parcours d'une revue qui a fait date, au Maroc et dans tout le Maghreb, par sa qualité et la force de son discours littéraire et politique. Créée en 1966 et interdite en 1973, *Souffles* fut une revue littéraire et artistique, mais aussi une revue militante proche du mouvement marxiste-léniniste naissant. Sa vision moderniste et progressiste invitait à des questionnements qui restent d'actualité.

## LECTURE

**SAM**  
**24 MAI**

15 h

### Lecture de nouvelles marocaines

Place d'Armes du fort Saint-Jean • Durée 30 min • Entrée libre

Par Faouzi Bensaïdi et Lubna Azabal.

Textes de : Ahmed Bouanani, Malika Moustadraf, Mohamed Zefzaf, Ahmed Bouzfour, Latifa Baqa, Fatima Zohra Rghioui, Yassin Adnan, Anis Arrafai, Zohra Ramij, Abdelaziz Errachidi. Traducteurs : Lotfi Nia, Siham Bouhlal, Yves Gonzalez-Quijano, Omar Berrada.

## RENCONTRE

**SAM**  
**24 MAI**

16 h

### Des intellectuels dans la cité

Place d'Armes du fort Saint-Jean • Durée 1 h 30 • Entrée libre

Table ronde avec Driss Ksikes (écrivain), Abdessalam Benabdellali (philosophe), Halima Ferhat (historienne), Hassan Rachik (anthropologue). Modération : Omar Berrada.

Au moment des soulèvements du printemps arabe, beaucoup ont stigmatisé le silence des intellectuels. Dans leur ouvrage *Le métier d'intellectuel*, Fadma Aït Mous et Driss Ksikes rendent compte du travail au long cours de quinze intellectuels marocains qui, sans faire de concession sur l'exigence de la recherche universitaire, restent animés par le souci de leur environnement social et politique. Rencontre avec trois d'entre eux.

**RENCONTRE****SAM**  
**24 MAI**18 h  
**Ali Essafi, cinéaste cinéophile**Place d'Armes du fort Saint-Jean • Durée 1 h • Entrée libre  
En conversation avec David Ruffel (chercheur, éditeur).

Ali Essafi est un réalisateur de documentaires singulier, qui allie acuité politique et humour salvateur. Il s'intéresse à des personnages marginaux ou à des épisodes importants du passé. Authentique cinéophile, il met en œuvre une esthétique du témoignage et de l'archive afin de maintenir vives la mémoire ainsi que la possibilité d'un imaginaire politique au présent.

**CINÉMA****SAM**  
**24 MAI**19 h 30  
**Deux documentaires d'Ali Essafi**Auditorium Germaine Tillion • Durée 2 h • Séance 5€/3€  
En présence du réalisateur.**Wanted**  
(2011, 27 min.)

Maroc, années 1970. Pendant les années de plomb, les étudiants organisent clandestinement la révolte.

**Ouarzazate Movie**  
(2001, 57 min.)

L'envers du décor des grandes productions cinématographiques internationales tournées à Ouarzazate, pour profiter du soleil permanent, des espaces infinis, et des figurants bon marché.

**RENCONTRE****DIM**  
**25 MAI**14 h 30  
**Du fond de la mémoire, sur le bout de la langue**Place d'Armes du fort Saint-Jean • Durée 30 min • Entrée libre  
Conférence d'Ali Benmakhlof (philosophe).

Ali Benmakhlof est un philosophe qui écrit en français. Mais quel rapport entretient-il avec sa langue maternelle, la langue parlée de tous les jours, l'arabe marocain ? Il nous invite à une réflexion sur le langage et la mémoire, sur les traces de l'enfance et la manière dont ce qui nous a été transmis nous reste sur le bout de la langue. Il s'intéressera notamment au dictionnaire populaire comme forme raccourcie – mémorable et mémorisable – du raisonnement.

**LECTURE****DIM**  
**25 MAI**15 h  
**Lecture de nouvelles marocaines**Place d'Armes du fort Saint-Jean • Durée 30 min • Entrée libre  
Par Faouzi Bensaïdi et Lubna Azabal.

Voir détail p. 17

**RENCONTRE****DIM**  
**25 MAI**16 h  
**Femmes marocaines – sur tous les fronts**Place d'Armes du fort Saint-Jean • Durée 1 h 30 • Entrée libre  
Table ronde avec Sanaa El Aji (écrivain, chercheuse en sociologie), Merieme Yafout (chercheuse en sciences politiques), Mériam Cheikh (anthropologue). Modération : Nacira Guénif-Souillamas (anthropologue, Université Paris 8).

Le discours européen sur le monde arabe se focalise souvent sur la question de l'inégalité des sexes et du patriarcat, réduisant les femmes arabes ou musulmanes à des êtres faibles qu'il faudrait sauver de leurs oppresseurs. Qu'elles adoptent un mode de vie laïque ou qu'elles observent les rites religieux, les femmes marocaines mettent à mal cette représentation, par la grande diversité de leurs vies et de leurs personnalités.

**RENCONTRE**

**DIM**  
**25 MAI**

18 h  
**Pour une Orestie arabe**

Place d'Armes du fort Saint-Jean • Durée 1 h30 • Entrée libre

Table ronde avec Leila Kilani (cinéaste), Youssef Seddik (philosophe, anthropologue, traducteur), Yagoutha Belgacem (présidente de la plateforme Siwa), Arafat Sadallah (philosophe). Modération : Omar Berrada.

Le théâtre grec nous donne à lire les origines de la démocratie, le point de rupture entre société archaïque et société moderne. Il soulève le rapport de l'individu à la cité, des lois temporelles aux lois éternelles. L'*Orestie* d'Eschyle, texte fondamental de la tragédie grecque, auquel les soulèvements du printemps arabe donnent un sens nouveau, n'a été traduit qu'une seule fois en arabe, et n'est que très peu représenté. Les choses sont en train de changer. Ainsi, la cinéaste Leila Kilani travaille à un projet de film à partir de l'*Orestie*, et Youssef Seddik, sous l'impulsion de Yagoutha Belgacem et de la plateforme Siwa, à une nouvelle traduction de ce texte qui sera joué dans plusieurs pays arabes.



*Le projet de la maquette © Hassan Darsi, archives photographiques Centre Pompidou*

**CINÉMA**

**DIM**  
**25 MAI**

20 h  
**Des murs et des hommes**

De Dalila Ennadre (2014, 1 h42).  
Auditorium Germaine Tillion • Séance 5€/3€

Dans le dernier film de Dalila Ennadre, la cité tout entière, jusqu'à ses murs mêmes, prend la parole : une voix incarne l'ancienne médina de Casablanca et nous mène vers ses habitants dont les histoires de vie, saisies au cœur de leur quotidien, sont le visage d'une tragédie humaine où la poésie est toujours de mise. Le rejet des autres, l'injustice, la survie, la débrouille... Mais aussi l'énergie des lieux, la symphonie des voix, la rage de vivre.

En présence de **Véronique Lagoarde-Ségot** (monteuse).



*© Silvana Bozzi*

**CONCERT**

**VEN**  
**30 MAI**

21 h30  
**Aziz Sahmaoui et University of Gnawa**

Place d'Armes du fort Saint-Jean • Entrée libre

Avec l'Orchestre national de Barbès ou aux côtés de Joe Zawinul, le chanteur et multi-instrumentiste Aziz Sahmaoui n'a cessé de valoriser la richesse foisonnante des musiques traditionnelles maghrébines en les confrontant au rock, au jazz ou à la fusion.

Avec son groupe University of Gnawa, composé de musiciens sénégalais et maghrébins, il adapte aux canons actuels l'hypnose des transes gnaouies, les fastes du chaâbi arabo-andalou, et la jubilation des onomatopées berbères. Auteur d'un premier album très remarqué en 2011, le groupe est renommé pour ses prestations scéniques.

---

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

DES ARTISTES DANS LA CITÉ • *Temps fort Paroles dans la cité*

### RENCONTRES

---

**SAM**  
**31 MAI**

De 15 h à 17 h 30

**Autour des expositions du cycle *Des artistes dans la cité***

Place d'Armes du fort Saint-Jean • Entrée libre

Détail sur les expositions p. 9

---

15 h

**L'espace du dedans : armures, cabanes et Cocotte-Minute**

Table ronde avec des artistes de l'exposition : Simohammed Fettaka, Mustapha Akrim, Younès Rahmoun, Batoul S'himi. Modération : Nawal Slaoui et Jean-Roch Bouiller.

L'exposition d'artistes contemporains marocains actuellement montrée au MuCEM aborde leur travail sous l'angle de l'engagement dans la cité. Or, afin de trouver et maintenir la force d'intervenir dans la cité, un artiste a souvent besoin d'un espace où se retrancher du monde, un espace du dedans qui peut aussi bien être un espace de retrait qu'un poste d'observation. Les *Ghorfa* de Younès Rahmoun, les *Cocotte-Minute* de Batoul S'himi, ainsi que *Zobra*, l'armure de Simohammed Fettaka, introduisent l'idée d'un tel espace intérieur, domestique, caché...

---

16 h 30

**Étrange paradoxe**

Rencontre et discussion avec les concepteurs de l'exposition *Passerelle artistique : étrange paradoxe* : Hassan Darsi, Florence Renault-Darsi et Jean-Roch Bouiller. Modération : Omar Berrada.



La Source du lion est une association animée par Hassan Darsi et Florence Renault-Darsi, qui mène depuis 1995 un travail fondamental pour la vie et la respiration des arts contemporains à Casablanca. Invités à présenter un projet au MuCEM, ils ont pris le contre-pied d'une exposition « classique » d'artistes et d'œuvres. À partir de la notion de paradoxe comme filtre (les paradoxes de la société, la position paradoxale de l'artiste dans la société), ils ont invité cinq artistes à « prendre la parole » à partir d'une résidence à Casablanca.